



Au 16^e et dernier étage, une terrasse en encorbellement de 30 m², avec une vue sur les rives de la Garonne. L.T.



Le hall d'entrée de la tour Hypérion, un immeuble qui compte 182 logements, sur 16 étages. L.T.

BORDEAUX EURATLANTIQUE

Hypérion, la tour en bois la plus ha

Le constructeur Eiffage vient de livrer la résidence Hypérion, une tour en bois haute de 55 mètres située dans le quartier Carle-Vernet. Une première, censée servir de bâtiment témoin pour développer la construction bois

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

Bon, d'accord, on ne voit pas qu'elle est en bois. Sauf, en regardant bien, on devine que les sous-faces des balcons sont en panneaux de bois. Pour le reste, l'essentiel est invisible pour les yeux. Pourtant c'est vrai : le tout nouvel immeuble Hypérion est en bois. C'est même la construction bois la plus haute de France à ce jour : 55 mètres de haut. Pendant quelques jours, Hypérion fut la plus haute tour en bois du monde, rappelle son architecte Jean-Paul Viguier. Le temps de se faire dépasser par le Mjostarnet de Brumunddal, en Norvège, inauguré en mars 2019, à 85,4 mètres de hauteur.

« On préfère le recouvrir »

Si le bois est si peu visible sur cet immeuble du quartier Carle-Vernet, au cœur du projet Euratlantique, c'est parce qu'il n'a pas été utilisé comme parement de façade. Ni même comme ossature. Le bois est présent en lamellé-collé (assemblage de fines couches de bois avec de la colle) sous forme de grands panneaux qui forment les éléments de structure de la tour.

« C'est un programme mixte, avec du social, du libre, des bureaux, des commerces »

Directeur régional d'Eiffage, Hervé Lapastoure précise que « l'épine centrale de la tour, qui comprend les cages d'ascenseur, les escaliers et les locaux techniques, est en béton. Le reste, ce sont des panneaux en bois sont assemblés sur cette sorte d'épine ». Sur les façades, le bois est recouvert, car il est sensible aux éléments (UV, pluie, etc.). « Il prend un aspect gris en vieillissant, donc on préfère le recouvrir », ajoute Jean-Marie

Layus, directeur commercial d'Eiffage immobilier. Voilà pourquoi sur Hypérion, le bois ne se voit pas.

Un chantier « sec »

Quel intérêt de faire un immeuble en bois si cela ne se voit pas ? Selon Jean-Paul Viguier, le bois est plus écologique que le béton, il est plus léger comme matériau de construction, il permet de réduire le temps de chantier de 50 %. « Et cela permet d'avoir des chantiers "secs", où l'on n'a pas besoin d'eau. Ce sont des chantiers plus propres, les ouvriers travaillent en salopette, avec des éléments assemblés en quelques semaines », reprend Hervé Lapastoure.

La tour Hypérion compte 16 étages, pour 182 appartements, dont 62 logements sociaux. « C'est un programme mixte, avec du social, du libre, des bureaux, des commerces au rez-de-chaussée. C'est exactement la mixité que nous recherchons partout », explique Alexandre Villatte, directeur adjoint d'Euratlantique.

Une tour témoin

Au-delà de cet aspect, Hypérion doit aussi servir de tour témoin, de vitrine pour le développement de la construction bois. Dans quelques mois elle verra sortir de terre Silva, de l'autre côté de la rue, un autre immeuble haut en bois (lire par ailleurs).

« Hypérion et Silva seront deux totems du quartier Armagnac, souligne Alexandre Villatte. Il faut aller vers une politique industrielle de la construction en bois, c'est nécessaire pour la transition énergétique et cela permet aussi de mettre en valeur une ressource locale. La construction bois n'est pas habituelle en France, nous créons ici une visibilité pour aider les forestiers avec des bâtiments qui auront un effet d'entraînement. »

À noter, le bois utilisé est du pin Douglas venu de Corrèze.



Hypérion, première tour bois/béton de 55 m, vient d'être livrée dans le quartier Euratlantique. L. THEILLET

Une « petite sœur » de 50 mètres de

Après Hypérion, l'immeuble Silva sortira bientôt de terre dans le quartier Euratlantique. Lui aussi se veut une vitrine de la construction bois

Son nom évoque l'univers de la forêt. Au cœur du quartier Euratlantique, la tour Silva est entrée en chantier. Située devant l'ex-centre de tri d'Armagnac, au sud de la gare Saint-Jean, elle forme avec sa voisine Hypérion, plus haute tour de France en bois, un ensemble chargé d'une mission : démontrer que l'on peut construire en bois, pas seulement des maisons individuelles, mais aussi des immeubles hauts.

50 mètres de haut

Outre qu'il est plus écologique que le béton, le bois offre d'autres avantages : chantiers plus rapides, plus légers, moins sales et moins bruyants. La tour Silva, jumelle dans l'ambition

si ce n'est dans le style, est portée par le promoteur Kaufman & Broad. C'est un programme mixte de 50 mètres de hauteur, comprenant 200 logements (dont 75 sociaux), des commerces et un parking en silo.

Au total, il y aura plus de 14 000 m² de logements, dans une architecture de l'agence Studio Bellecour. Pour l'aménageur Euratlantique, ces deux tours représentent un fort enjeu. Elles donnent de la visibilité à l'innovation dans la construction en bois et peuvent aider à développer une filière industrielle.

« Ces tours seront comme deux totems, note Alexandre Villatte, directeur adjoint d'Euratlantique, pour une politique

industrielle de circuit court, qui met en valeur une ressource locale. Avec une politique de grande échelle, on crée une visibilité pour la filière ».

Produit de niche

Si le bois est un matériau courant dans des pays au climat parfois plus rude que chez nous (États-Unis, Scandinavie...), il reste cantonné aux niches de la maison individuelle et quelques rares bâtiments de service en France. L'approvisionnement n'est pas encore organisé de façon toujours rationnelle.

« Il faut acheter le bois aux Autrichiens, qui le prennent eux-mêmes en Europe du nord,



La tour offre quelque chose de rare à Bordeaux, ville plutôt basse : des vues sur le paysage urbain. L.T.

ute de France



L'architecte d'Hypérion, Jean-Paul Viguié (à droite), devant une maquette du secteur Carle-Vernet. L.T.



Depuis la rue, la présence du bois comme matériau de construction ne saute pas aux yeux. L.T.

haut va voir le jour



Une image de synthèse de la tour Silva, dont le chantier est en cours. QUICK IT

le font façonner dans un autre pays, et l'envoient à Bordeaux», pointe l'architecte Jean-Paul Vi- guier, auteur de la tour Hypérion. **D. L.**